



Statu quo

La mise à la retraite des professeurs en médecine chefs de service qui ont atteint l'âge de 65 ans doit entrer en vigueur à partir de demain 1^{er} juin, tel que stipulé par la note signée conjointement par le ministre de la Santé et celui de l'Enseignement supérieur. Or, à notre connaissance, ces chefs de service concernés n'ont reçu aucune notification dans ce sens.

Embouteillage à l'hôpital Mustapha

Le CHU Mustapha-Pacha n'est pas seulement devenu un parking, mais également un endroit où la circulation dérange énormément le passage des piétons, sans oublier la nuisance que les klaxons causent aux malades dans les services. Le comble, on voit même les agents de sécurité réguler la circulation dans l'enceinte de l'hôpital. Pourtant, le ministre de la Santé, qui a dénoncé cette situation, a proposé de renforcer le personnel de sécurité par les services de sécurité pour empêcher l'accès des voitures.



DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Regrets

Après avoir invité, à leurs dépens visiblement, Idir et Aït Menguellet à une cérémonie de destruction symbolique de produits culturels piratés, Sellal pousse le bouchon kabyle jusqu'à grimper par les chemins qui montent jusqu'à Beni Yenni. Objectif : se recueillir sur la tombe de Mouloud Mammeri. Tu crois rêver ? Mais non, il y est allé. S'il a tenu secret son voyage jusqu'au dernier moment, c'est sans doute de peur de se faire huer comme le fut Mouloud Kassim à l'enterrement de Mouloud Mammeri.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr



Les Algériens et Franco

Un livre vient de sortir en librairie en France et qui traite de la participation d'Algériens aux Brigades internationales lors de la guerre civile en Espagne. Sous le titre «L'Algérie dans les Brigades internationales 1936-1939 et ses lendemains», l'auteur Georges Gonzales aborde un sujet peu connu, celui de la participation d'Algériens au combat contre Franco.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que c'est une bonne chose que tous les derbys algérois de football se jouent au stade du 5-Juillet ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que la prochaine édition de la Foire internationale d'Alger devrait encore se tenir sur le même site, à savoir la Safex ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
51,7%	26,5%	21,8%



SOIT DIT EN PASSANT

Le fauteuil qui tient bon !

Il est des jours comme ça où je me souviens de ces voix qui s'élevaient ici et là pour nous dire comment faire pour en finir, définitivement, avec le système autoritaire et maffieux qui naviguait à vue et menait les hommes et les femmes de ce pays à leur perte. Il y a quelques jours, j'ai dénoncé le fait qu'un tout petit nombre d'individus s'agitent et réclament l'autonomie de cette région de l'Algérie qu'est la Kabylie. Je dis bien un petit nombre d'individus parce que si la terre que le MAK prétend libérer de ses occupants était fertile, ça se saurait.

Et parce que l'humour j'aime ça et que les menaces me font hurler de rire, j'ai

raconté à des amis comment j'avais réussi à me mettre à dos «tous les Kabyles d'Algérie, de France et de Navarre» et comment je m'étais faite incendier dans un langage ordurier par de courageux lecteurs qui ont joué l'intimidation en dignes héritiers d'une école qui les a formés pour. Dans ce cas-là, ce n'est pas le talent qui vous interpelle mais l'interprétation pathétique du geste, du langage de rue comme seule capacité d'indignation et dont on se garde bien, généralement, d'user lorsque l'on s'adresse à un homme.

Parmi ceux qui m'ont traitée de tous les noms d'oiseaux, il y avait ceux qui ne comprenaient pas pourquoi je ne parlais

pas plutôt du «fauteuil roulant», entendez par là Abdelaziz Bouteflika. Comment expliquer à ceux qui ne sortent la tête du sable que lorsqu'ils savent l'adversaire en situation de faiblesse ou d'infériorité physique que je n'ai pas pour habitude de demander la permission de parler ? Surtout pas à des planqués derrière des pseudos. Quand le chef de l'Etat, dont je ne partage pas l'avis sur tout ou presque, évoluait sur ses deux jambes et qu'il disposait de toutes ses facultés physiques et mentales, je ne me suis pas privée de dire ce que je pensais de sa politique. N'ayant jamais tiré sur une ambulance, je ne vais pas commencer à le faire aujourd'hui.

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



Heureusement, internet permet de se débarrasser des importuns.

Il y a des messages que je cesse de parcourir au bout de la troisième ligne et il y a ceux que j'envoie dans le courrier indésirable.

M. B.